La « pénurie » générale qui étouffe actuellement de nombreuses personnes

La « pénurie » générale qui étouffe actuellement de nombreuses personnes menace désormais aussi nos eaux. En raison du manque de produits chimiques, les exploitants de stations d'épuration sont contraints sur tout le territoire national de dépasser les valeurs limites d'émission de ...

La « pénurie » générale qui étouffe actuellement de nombreuses personnes menace désormais aussi nos eaux. En raison du manque de produits chimiques, les exploitants de stations d'épuration sont contraints sur tout le territoire national de dépasser les valeurs limites d'émission de phosphates dans l'environnement.

En septembre 2022, l'Association allemande pour l'économie de l'eau, les eaux usées et les déchets (DWA) a publié un communiqué de presse indiquant que « des pénuries d'approvisionnement prononcées et croissantes en produits d'exploitation pour la précipitation du phosphore posent des problèmes considérables à l'industrie allemande des eaux usées. La précipitation du phosphore signifie l'élimination du phosphore des eaux d'épuration. Sans ces produits d'exploitation, les valeurs limites d'émission de phosphore ne peuvent pas être respectées et la protection des eaux contre l'eutrophisation ne peut pas être garantie. » (L'eutrophisation signifie la formation de blooms algaux toxiques, le manque d'oxygène et la perte de biodiversité. L'eau devient trouble et le manque d'oxygène tue finalement toute vie). Selon une enquête représentative de la DWA, un quart des stations d'épuration ont signalé des ruptures d'approvisionnement en produits chimiques urgemment nécessaires. Lorsque le canal Truu-Info a interrogé l'évolution actuelle en octobre 2022, Dipl.-Volkswirt Stefan Bröker, porte-parole de la DWA, a répondu que lors d'une deuxième enquête, il a été constaté que 100 000 tonnes de produits chimiques feraient défaut d'ici la fin de l'année. Cela correspondrait à environ 50-60 % de la quantité requise.

À court terme, les pénuries sur les marchés d'approvisionnement ne pourraient pas non plus être résolues, ce que les fabricants des produits d'exploitation concernés ont explicitement souligné à la DWA. Il manque notamment des sels de fer qui résultent comme sous-produits de la fabrication de dioxyde de titane, par exemple, pour les peintures et les vernis. Cependant, si une station d'épuration rejette des valeurs de phosphore excessives dans nos eaux, des pénalités financières sont dues, qui sont répercutées sur les consommateurs finaux. Cependant, comme les valeurs limites sont dépassées en raison de pénuries et donc quasi sans faute, les premiers États fédéraux tolèrent les dépassements de valeurs limites. Les

États fédéraux nord-allemands du Schleswig-Holstein, de la Basse-Saxe et du Mecklembourg-Poméranie-Antérieure ainsi que la Rhénanie-du-Nord-Westphalie avaient déjà envoyé en septembre des décrets correspondants aux autorités compétentes en matière d'eau. Entretemps, le problème est arrivé dans tous les États fédéraux. Les phosphates eux-mêmes ne sont certes pas toxiques, mais ils restent une menace mortelle pour nos eaux. Ils favorisent la formation d'algues. Elles se multiplient si fortement qu'aucune vie n'est plus possible dans les eaux concernées. Pour tous les plans d'eau, y compris la mer du Nord et la mer Baltique, c'est un problème. Des « solutions » sont actuellement discutées uniquement pour protéger le portefeuille des consommateurs, une solution pour la nature et nos eaux n'est pas encore en vue. Un système de filtration privé et professionnel protège au moins l'eau potable de la cuisine. Plus d'informations sur : https://t.me/truuinfochannel

Eutrophisation
https://umweltbundesamt.de/themen/wasser/gewaesser/meere/nutzung-belastungen/eutrophierung

It's good.
to be truu.